

# Toutes à Paris

Depuis le temps que nous en parlions le jour J est arrivé  
Samedi matin aux aurores, nous sommes sur le pied de guerre.

A l'hôtel de Région, nous sommes accueillis par Momo l'organisatrice et les bénévoles venues lui prêter leur aide. Plus de 80 cyclistes de Haute- Normandie ont répondu 'présentes' pour ce voyage qui est (presque) entièrement réservé aux femmes

Joignant l'utile à l'agréable, nous faisons jusqu'à Paris le rayon d'Or de la ligue de Haute Normandie. Etant Normandes il ne faut pas gaspiller son énergie pour rien !!!

Un café et des viennoiseries nous sont offerts par le Conseil Régional, les serveurs très stylés, qui ont dû être au travail de bonne heure, n'ont pas l'air d'être déçus de ce lever matinal, ils s'affairent pour satisfaire ces dames.

Monsieur Alain Le Vern, président du Conseil Régional, vient nous encourager baguette de pain sous le bras, il ne lui manque que le béret basque et surtout un vélo pour nous accompagner sur quelques kilomètres, étant lui-même un fervent adepte de la petite reine.

Monsieur Kader Chekhemani, responsable des sports à la mairie de Rouen nous souhaite un bon voyage, il regarde toutes ces femmes qui vont s'élancer vers la capitale, lui c'est la course à pied qui le passionne ; mais de là à nous accompagner jusqu'à Paris !!!

Quelques cyclistes impatientes sont déjà parties, rien ne sert de courir, ce n'est pas une course, mais une randonnée.

Par groupe de 25, avec une responsable pour chaque groupe nous partons.

Une première côte et nous arrêtons au panorama de la côte Sainte Catherine, Rouen en contre bas est envahi par une légère brume qui atténue la visibilité et donne du charme à notre ville, mais la route n'est pas finie.



Nous avons la chance avec nous, le temps est ensoleillé un peu frais, mais surtout nous avons le vent dans le dos. Un arrêt s'impose au panorama du Thil où nous voyions la Seine avec le château gaillard en toile de fond, c'est un joli point de vue. Nous longeons d'un côté le fleuve de l'autre les falaises jusqu'au Petit Andelys. Sur la place de l'église nous récupérons quelques participantes des



environs qui ont évité le déplacement jusqu'à Rouen.

Pour ce premier arrêt un casse croûte nous attend, servi par les bénévoles. Nous avons un petit creux qui est vite contenté avec les friandises et les boissons qui nous sont proposées.

Les messieurs ne sont pas les derniers à faire office de serveurs, en plus de conduire les minis bus qui servent à transporter les bagages et l'approvisionnement.

Nous repartons jusqu'à La Roche Guyon où Monsieur le maire a mis à notre disposition la cour du château, C'est presque le déjeuner sur l'herbe de Renoir à la place des robes du XX<sup>e</sup> siècle les maillots de tous les clubs font des taches de couleur sur la pelouse.



Il reste une quarantaine de bornes avant d'arriver à Poissy, nous longeons la Seine qui en a déjà vu des cyclistes mais tant de femmes en même temps c'est surprenant. Nous passons devant l'église troglodyte de Haute Isle.

Une crevaison !!! C'est une cyclote de Basse Normandie qui est venue nous rejoindre, de suite trois messieurs se précipitent pour réparer en un temps record (comme quoi nous avons bien fait d'emmenner quelques hommes) elle repart sans avoir eu à se mettre les mains dans le cambouis.



Nous nous regroupons pour arriver et surtout ne pas s'égarer dans Poissy.

Nous sommes accueillis au relais international de la jeunesse ' L'Escale', situé sur l'île de Migneaux. Cet endroit au bord de la Seine est très agréable, des boissons fraîches nous sont offertes et c'est un plaisir de se reposer dans un tel lieu. Quelques couples sont hébergés à

l'hôtel faute de place au centre.

Le soir tout le monde se retrouve autour des tables où le dîner qui nous est servi par des bénévoles est copieux et après les efforts de la journée les appétits sont aiguisés.

Monique nous fait un compte rendu de la journée et surtout ses recommandations pour le jour J...et tout le monde au lit.

Dimanche de bonne heure vers 6h30 toutes ces dames sont sur pied. Le petit déjeuner pris, le jour se lève avec peine que nous sommes toutes sur nos montures « A nous Paris ». Nous avons revêtu nos baudriers roses qui nous ont été remis la veille. Le soleil tarde à poindre, l'air est frais, très frais même.

Des cyclos des Yvelines nous chaperonnent et nous permettent après 25 km et



beaucoup de feux rouges (qui passent au vert, mais il faut prendre patience), d'arriver sans avoir de retardataires. A dix heures et demi, ça y est nous sommes au Champ de Mars, face à la Grande Dame de fer.

Que de cris que de rires ça chante à tue-tête, du Nord, du Sud, de l'Ouest, d'Alsace en passant par la Lorraine, toutes ont répondu « présentes » celles des environs de Paris ont rejoint la capitale le matin.



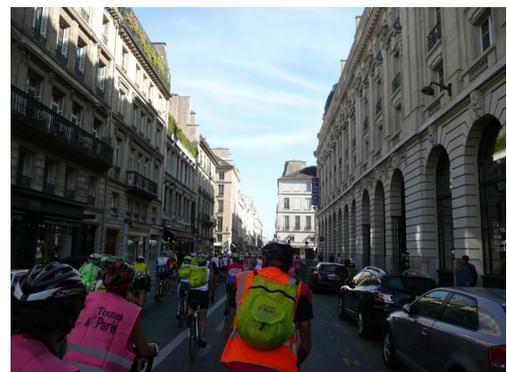
Ce sont entre 4000 et 5000 cyclistes. Il y a des brunes, des blondes (vrai ou fausses), des rousses, des jeunes, des moins jeunes, des grand-mères, des grandes, des petites, des minces, des rondes dont les formes généreuses débordent du maillot « Toutes à Paris ». Le fabricant qui les a faits rien que pour cet événement nous a pris pour des

« Janie Longo » !!! Les représentantes de la Normandie (haute et basse) se retrouvent côte à côte, nous voilà enfin réunies loin des clivages politiques. Près de nous, les Vendéennes ont leur drapeau avec un cœur, les Bretonnes qui sont les plus nombreuses entonnent leur fameuse chanson « Vive les Bretonnes », toutes des participantes forment un grand ruban qui prend possession des rues de Paris, c'est notre **14 Juillet** à nous, une revanche, car à part le tour de France et là ce sont des pros, c'est bien la première fois, que tant de femmes ont laissé mari, enfants, ami, belle-mère pour se donner une journée rien qu'à elles !!!

Ce dimanche 16 Septembre c'est aussi la journée du patrimoine, les visiteurs sont nombreux.

Les feux ont été bloqués au rouge et nous suivons un itinéraire qui nous mène au long des quais de la Seine. Le pont Alexandre III, brille de tous ses ors, l'assemblée nationale où déjà il y a la queue pour visiter ce palais.

Le boulevard St Germain est bordé d'immeubles de grand standing dont un hôtel \*\*\*\*\*, L'idée m'effleure rien qu'un instant que nous aurions fait sensation, si notre organisatrice nous avait réservé des chambres dans ce palace, nos sacoches de chez Bertou où de chez Chapak, voisinant les valises de chez Vuitton où les sacs de chez Dior !!! Je ne sais même



pas si notre C B nous aurait ouvert les portes de cet hôtel ?

Nous traversons le pont Royal, pour emprunter la voie Georges Pompidou, puis par le pont Marie nous traversons l'île St Louis d'où nous apercevons Notre dame de Paris En fin de parcours nous repassons devant l'Assemblée Nationale où la file des visiteurs c'est encore allongée, il y en certains qui doivent se demander pourquoi un tel défilé ?



A l'allure d'un train de sénateur nous revenons à notre point de départ par l'esplanade des Invalides, ce parcours de 12 km nous a pris une heure et demie. Les promeneurs nous applaudissent quelques uns nous disent des mots gentils, les moins contents ce sont les automobilistes qui bloqués ont un autre point de vue sur la condition féminine !!! Quelques uns klaxonnent mais cela n'avance pas pour autant, faut dire qu'une femme ça s'y connaît pour mettre le bazar, alors 4000 !!!

L'organisation d'un tel événement est bien orchestrée, seul petit bémol, les toilettes sont en nombre insuffisant, l'attente est longue pour certaines...

Nous récupérons notre pique-nique, qui est emballé dans un sac en papier, nous faisons de l'écologie sans le savoir... le seul problème c'est de trouver un coin à l'ombre, le soleil est brûlant, c'est dans un parc réservé aux enfants que nous trouvons de la fraîcheur. Le champ de Mars est rempli de cyclistes ; il y en a partout sur les pelouses c'est un joli ensemble très coloré.



Nous voulons aller prendre un café, mais le dimanche il y a peu d'établissements ouverts. Nous arrivons à sept, et nous repartons illico presto, car il n'y a pas de place à la terrasse, ni à l'intérieur ; deux de nos amis ont plus de chance. Quand ils sortent ils entendent de la musique militaire et peuvent visiter l'école militaire dont l'entrée est située dans la rue latérale.

Nous nous allons jusqu'au pied de la tour Eiffel, là aussi c'est l'affluence.

Toute bonne chose ayant une fin, il faut songer à rentrer. C'est déjà fini, la journée tant attendue, tant redoutée par les organisateurs, mais qui c'est déroulée dans une ambiance festive et joyeuse. Les vélos sont chargés dans les



remorques des cars qui nous ramènent à Rouen, cela prend du temps, le chauffeur est aidé par nos conjoints, ils s'efforcent de bien attacher nos montures avec des sangles pour ne pas avoir d'ennuis à l'arrivée.

Nous déposons aux Andelys des participantes et la nuit commence à tomber quand nous arrivons à Rouen.

Nous sommes toutes contentes de ce week-end hors du commun qui nous a permis de

vivre des moments inoubliables.

Nous pourrons en parler à nos enfants et surtout à nos petits enfants car si on leur demande

Que fait ta Grand-mère ?

Eh bien !!! Elle fait du vélo à Paris avec Momo et ses copines et même d'autres dames qui sont venues de toute la France...

Je ne suis pas loin de penser qu'ils auront du mal à convaincre leurs copains... Et pourtant c'est vrai...